

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
Tél. 1892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
Tél. 149266
Direct.-Propriétaire G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

FIGURES DE CHEFS

Le général ANTONIO SCUERO

C'est aux colonies que le général Antonio Scuero a fait ses premières armes. Lieutenant depuis près d'un an au 6e Régiment d'Alpins il était parti pour la Somalie italienne le 6 août 1911. Il était âgé alors de 26 ans, étant né à Caru (Mondovi) en 1885.



Après avoir participé pendant près de deux ans à de nombreuses actions et avoir mené la dure vie des coloniaux, il rentra en Italie le 31 septembre 1913, pour fréquenter l'Ecole supérieure de guerre.

C'est toujours avec son 6e alpin qu'il participait, cette fois avec le grade de capitaine, aux opérations de la précédente guerre générale. Il avait rejoint le front peu de jours après l'ouverture des hostilités, le 8 avril 1915. Le 24 octobre, à Dosso Remit, il était décoré de la croix de guerre à la valeur militaire pour avoir « avec une décision hardie, taillé et abattu les barbelés ennemis », facilitant ainsi l'avance des troupes italiennes.

Admis au cours préparatoire pour le service d'état-major, il était affecté le 17 novembre 1915 au commandement de la forteresse de Vérone. Le 10 mai de l'année suivante, il retournait en territoire déclaré zone de guerre et désigné au commandement du groupement d'Alpins attaché au XXe Corps d'Armée. En février 1917 il était transféré au commandement de la XXe division. Il était décoré de la médaille de bronze à la valeur militaire avec le motif suivant :

« Durant des journées de furieux et sanglants combats pour la conquête de fortes positions ennemies, a donné des preuves d'un mépris exemplaire du danger, en parcourant des zones battues intensément par le feu ennemi pour y porter des ordres et contrôler la situation des troupes de première ligne » (Monteforno, 10-19 juin 1917).

Promu major en juin 1917 il est décoré d'une seconde médaille de bronze à la valeur militaire. Affecté au fonctionnement des services d'une division fortement engagée, il se portait à plusieurs reprises et volontairement, aux points les plus violemment battus pour se rendre compte de la situation et en

(Voir la suite en 4me page)

Le Chef National visite l'Anatolie Centrale

IL A QUITTE HIER ANKARA

Ankara, 10. AA. — Le Président İnönü est parti ce soir à 19 heures pour l'Anatolie Centrale.

Le Chef National a été salué à la gare par M. Abudhalik Renda, président de la Grande Assemblée Nationale, le premier ministre M. Şükrü Saracoğlu, le chef de l'état-major maréchal Fevzi Çak-

mak, les ministres, le secrétaire général du Parti du Peuple, les membres du comité central du Parti, le vice-président du groupe indépendant du Parti, les députés, l'état-major général, les hauts fonctionnaires du ministère de la Défense nationale ainsi que ceux des autres ministères et les directeurs des établissements.

La contre-offensive allemande sur le front de l'Est

Le butin matériel est très considérable

Berlin, 10. — Radio. — On annonce de source militaire que la contre-offensive allemande dans la zone de Toropez a dépassé les positions de départ de l'offensive russe démontrant ainsi que le mordant soviétique est inférieur à la résistance allemande.

L'offensive allemande dans le secteur de Voronej se développe rapidement. D'importantes forces soviétiques sont encerclées, et soumises à des attaques concentriques. Les Soviétiques se replient par petits groupes en abandonnant leur matériel pesant. Il est trop tôt encore pour préciser si la contre-offensive allemande aura l'ampleur et les résultats des opérations de Kharkov l'année dernière. Mais il est certain que, dès à présent, le butin en matériel est très considérable.

Par suite de la contre-attaque allemande dans le secteur Kalinine-Toropez, les Soviétiques sont obligés de concentrer toutes leurs forces disponibles dans les secteurs les plus menacés. Il en résulte un relâchement de l'action sur les autres fronts. Notamment dans le secteur au sud du lac Ilmen. L'action s'est considérablement atténuée. Une attaque menée par des forces d'infanterie avec l'appui d'une vingtaine de chars a été repoussée ; les Soviétiques ont laissé sur le terrain le tiers de leurs effectifs.

Au sujet des réserves dont dispose le commandement allemand, on communique les chiffres suivants : l'artillerie d'une seule formation a tiré, en une semaine, 86.000 projectiles de divers calibres.

L'action aérienne

L'activité de l'aviation soviétique, au cours de la journée d'hier, a été excessivement limitée. Dans le secteur central, la chasse allemande a abattu, en combat, 5 avions ennemis et 3 dans le secteur de Stalingrad, sans subir aucune perte.

Les tentatives effectuées mardi par l'aviation rouge en vue d'empêcher les transports aériens, dans la grande boucle du Don, ont échoué. Les « Messerschmidt », qui escortaient les avions de transport, ont abattu 45 avions ennemis, sans subir aucune perte.

Le trafic de Mourmansk est paralysé

Reval, 10-N.P.D. — Les installations du port de Mourmansk sont désertées. Depuis septembre dernier, c'est-à-dire depuis trois mois, aucun convoi n'est ar-

rivé ici d'Angleterre. Pendant tout ce temps, trois vapeurs isolés sont parvenus ici : un vapeur de 200 tonnes chargé d'uniformes et de linge, un petit cargo de 120 tonnes, un « tramp », venant de l'étranger.

(Voir la suite en 4me page)

Les avions-torpilleurs italiens à Alger

Les débris des bateaux torpillés ont couvert toute la rade

Rome, 10. — Radio. — La brillante attaque contre le port d'Alger, annoncée par le communiqué officiel d'aujourd'hui, a été menée par une patrouille de trois avions-torpilleurs appartenant au 150e groupe et commandée par le capitaine-pilote Urbano Mancini, qui s'est distingué déjà en de multiples actions victorieuses. L'opération a été entreprise tard dans la matinée et s'est poursuivie jusqu'à tard dans l'après-midi.

Les trois appareils, ayant longé la côte algérienne, ont débouché soudainement devant la vaste rade d'Alger. La surprise a été totale.

Deux grands vapeurs, l'un de 16.000 tonnes et l'autre de 10.000 tonnes étaient

moillés au large. Les avions-torpilleurs italiens sont passés à l'attaque, à distance rapprochée, à 15 h. 10. Deux avions-torpilleurs ont pris pour cible plus grand des deux bateaux ; le troisième appareil a visé le vapeur de 10.000 tonnes. Toutes les torpilles ont atteint l'objectif avec la plus grande régularité et l'on a vu se produire des explosions énormes. La vaste rade a été recouverte par les débris des deux transports qui avaient sauté.

Revenus de leur surprise, les Anglais ont envoyé des chasseurs « Curtiss P. 40 » à la poursuite

(Voir la suite en 4ième page)

L'Espagne et la guerre

Par Peyam. S.

M. Payamî Safa écrit dans le « Yasviri-Efkâr » :

Le général Franco a effacé tous les doutes. Il ne pouvait en être différemment. La seconde guerre mondiale peut être considérée comme un « agrandissement » de la guerre civile espagnole. Les fronts sont les mêmes : D'un côté les Rouges et les Démocrates, de l'autre côté l'Axe.

Si la seconde guerre mondiale n'est pas gagnée par l'Axe, la guerre civile espagnole ne peut être considérée comme terminée. Si les démocraties et les rouges gagnent la guerre, même s'il ne se trouve pas un poignard semblable à celui qui a tué Calvo Sotello pour être plongé dans la poitrine du général Franco, il ne restera aucune trace ni de la Phalange, ni de l'Espagne d'aujourd'hui. C'est le général Franco qui a levé, en Europe, le drapeau de la lutte contre les rouges et les Démocrates. Les nouvelles qui avaient été

répondues avant son dernier discours au sujet d'une adhésion hypothétique de l'Espagne au front des démocraties appellent les informations que l'on a répandues avant l'entrée en guerre de l'Italie au sujet d'une prétendue trahison de Mussolini à l'égard de l'Axe.

Par son dernier discours, le général Franco a moralement déclaré la guerre aux Démocraties. Mais il y a loin du moral au matériel. Il faut être au point de ne pas voir cette distance pour admettre qu'immédiatement après ce discours l'armée espagnole, déjà bilisée, passera à l'action.

Mais, le cas échéant, l'Espagne ira jusqu'à déployer toutes les possibilités en son pouvoir pour assurer la victoire de l'Axe.

Aujourd'hui, elle demeure plus comme une menace sur les derrières des Alliés en Afrique du Nord et paraît résolue à les inquiéter, à les forcer à se rendre compte de la situation et en

(Voir la suite en 4me page)

Le maréchal von Rundstedt à Vichy

Il s'entretient avec le maréchal Pétain

Berlin, 10. — Radio. — Sur l'invitation du maréchal Pétain, le maréchal von Rundstedt, commandant des troupes d'occupation en France, s'est rendu à Vichy. Il a eu en présence de M. Laval un entretien prolongé avec le chef de l'Etat français. La conversation a roulé exclusivement sur le problème de désarmement de l'armée française.

A l'issue de cet échange de vues, le maréchal Pétain a retenu à déjeuner le maréchal von Rundstedt qui est reparti ensuite pour son Quartier Général.

Vers le combat décisif en Cyrénaïque

Londres, 11 A. A. — A la radio allemande, le porte-parole militaire allemand dit :

Les Britanniques sont sur le point de lancer une offensive en Cyrénaïque. Deux divisions de tanks anglais et un certain nombre de divisions d'infanterie anglaises et néo-zélandaises se trouvent en face de l'armée germano-italienne en Afrique du Nord.

La presse turque de ce matin

Tasvirî Eşkâr

N'est-il pas possible d'arrêter cette effusion de sang ?

L'éditorialiste de ce journal enregistre les dépêches de Londres suivant lesquelles lors du nouveau bombardement subi par Turin, des bombes de quatre tonnes ont été lancées sur la ville.

Quatre tonnes, cela signifie plus ou moins un demi wagon. C'est-à-dire que désormais les avions déversent pareille masse d'explosifs sur les villes les plus anciennes d'Europe, les plus précieuses au point de vue de l'art. La dépêche qui nous apporte cette belle (!) information si digne de susciter une juste fierté au nom de la civilisation ajoute que les flammes des incendies ont teint de rouille les neiges blanches des Alpes.

Les Alpes sont bien loin de la Turquie. Nous savons que la ville de Turin est en Italie, mais nombreux sont ceux qui ne sauraient pas en indiquer l'emplacement exact. Néanmoins, nous ne saurions hausser les épaules à la nouvelle des destructions perpétrées à Turin et dire: «Que nous importe? Ils détruisent leurs mains leur propre civilisation».

Au contraire, au spectacle des centaines d'êtres humains, des centaines de femmes avec leurs enfants à la mamelle blessés, des immeubles historiques détruits par chacune de ces bombes de quatre tonnes que nous évoquons par la pensée, au spectacle de ces neiges des Alpes teintes de sanglantes lueurs, notre cœur est de profondes douleurs.

Où va la civilisation européenne? Les Européens ont-ils complètement perdu la tête? Combien durera encore le massacre de milliers, de dizaines, voire de centaines de milliers d'êtres humains, comme l'a dit Carnegie, pour le règlement d'un conflit politique, d'une question souvent fort simple?

Les représentants de la civilisation européenne qui rivalisent de fureur omicide, qui se vantent de lancer des bombes de 4 tonnes et de faire rougir les neiges des Alpes, ne savent-ils pas que la civilisation européenne est un tout et que ce tout repose sur quatre piliers qui sont les nations italienne, française, allemande et anglaise?

N'est-ce pas l'art italien, la pensée italienne qui ont ouvert l'ère de la Renaissance? A-t-on vu au monde un génie comparable à Michel Ange, qui a été primé par l'Italie? C'est tout au plus si Shakespeare peut jusqu'à un certain point s'élever à un niveau comparable teinté par ce maître dans toutes les branches des beaux-arts. Dante, qui est aussi un fils de l'Italie ne constitue-t-il pas à lui seul, un élément essentiel de la littérature occidentale?

Quand aux Français, les grands hommes innombrables qu'ils ont formés dans toutes les branches de la science, de la littérature et de la pensée, sont les fondateurs de la civilisation occidentale. Si ce n'est sur le terrain politique, tout au moins sur le terrain de l'art et de la culture, les Anglais ont suivi les Italiens et les Français; les Allemands ont marché du même pas qu'eux et peut-être, vers la fin du XIXe siècle, ont-ils dépassé les autres nations européennes dans tous les domaines.

Bref, ces quatre nations, sont à peu de différence près, les fondateurs de la civilisation occidentale. La disparition de l'une d'entre elles, son anéantissement, signifie la rupture d'un des pieds d'une chaise.

On ne saurait être trop surpris de voir les nations occidentales aveuglées par la haine, ne pas se rendre compte de ces choses et travailler à se détruire réciproquement.

En présence de ces drames sans fin, un avertissement s'élève de notre pays.

Que l'on mette fin à cette effusion de sang inutile et que l'on permette enfin à l'humanité de goûter le repos après lequel elle aspire! D'autant plus que le sang que l'on répand aujourd'hui, sans compter, ne saurait avoir demain, un résultat heureux pour l'humanité. Il serait vain d'escompter le bonheur de l'humanité de demain à l'aboutissement d'une voie teinte à chaque pas par le sang de milliers d'êtres humains!

KDAM Sabah Postası

Quand les Alliés débarqueront-ils sur le Continent européen ?

M. Şükrü Ahmet, envisageant l'ensemble des opérations sur le front de l'Est, doute que les attaques soviétiques puissent ébranler le front allemand.

On se rend compte que les Allemands instruits par les événements de l'hiver dernier et prêts à toutes les éventualités, sont bien préparés à cette guerre.

Sur les fronts d'Afrique, le nouvel élan des Démocraties n'a pas encore commencé et l'on ne voit guère quand il commencera.

Seul le transfert de la guerre sur le Continent européen par les Démocraties peut rapprocher ou éloigner la solution. C'est pourquoi la question que l'on se pose partout est celle-ci: Quand les Alliés débarqueront-ils en Europe?

Quoique l'action en Afrique du Nord intéresse beaucoup l'action en Europe, elle n'y est pas étroitement subordonnée. Il y a deux autres facteurs importants qui interviennent en l'occurrence:

- Les Alliés sont-ils prêts à porter la guerre sur le Continent européen?
- Quel sera le moment le plus opportun pour procéder à un débarquement?

Tant l'Angleterre que les Etats-Unis sont encore en train de créer des armées nouvelles, de construire des navires, des tanks, des avions, des armes de tout genre. A moins de disposer d'au moins 4 à 5.000 transports, de 90 à 100.000 avions de divers types, de 70 à 80.000 tanks, et d'une armée de 4 à 5 millions d'hommes, avec tout son matériel, les Alliés ne peuvent entreprendre aucun débarquement en aucun point du continent européen. Toute action entreprise avec des forces inférieures à ces chiffres serait étouffée par l'Axe.

Peut-être les Alliés auront-ils terminé vers le milieu de 1943 leurs préparatifs dans ce sens?

D'autre part le moment favorable pour un débarquement en Europe n'est pas encore venu à divers points de vue. Et tout d'abord, parce que l'armée allemande est encore forte. A notre sens les conditions suivantes devraient être remplies:

- Nettoyer l'Afrique du Nord;
- Occupation des îles de la Méditerranée;
- Etablissement de la souveraineté de la Méditerranée;
- Intensification des bombardements aériens de l'Italie;
- Continuation de l'effort tendant à faire de l'Afrique et de la Grande Bretagne les bases pour une action de grand style sur le Continent;
- Continuation, sans faiblir, de la production industrielle anglo-américaine suivant des chiffres étourdissants;
- Transfert sans retard et en quantités abondantes des moyens de combat destinés aux armées.

Si l'on tient compte de tous ces facteurs; on peut conclure facilement que les Alliés ne sont pas fort près de débarquer sur le Continent européen.

M. Yunus Nadi souligne, dans le «Cünhuriyet» et la «République» (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

L'anniversaire de Notre-Dame de Lorette

La Messe à l'occasion de la fête de la Madone de Lorette, patronne des aviateurs italiens, qui a été célébrée hier en l'église Ste Marie a été particulièrement solennelle et imposante dans la brièveté d'un rite d'inspiration essentiellement militaire.

Le colonel Trimboli, Médaille d'or, attaché aéronautique près l'ambassade d'Italie à Ankara, assistait à la cérémonie entouré par les autorités italiennes locales, le Consul Général Med. d'Or. Comm. G. Castruccio, le Comm. Campaner, tout le personnel consulaire italien.

Les armes-soeurs de l'aviation étaient représentées par l'attaché militaire-adjoint, le lieutenant Ancora, pour l'armée de terre, et le Commandant Poggio Lera, attaché naval-adjoint pour la marine.

Noté aussi parmi l'assistance le vice-consul et Mme Marinucci, le «président» et le corps enseignant des écoles italiennes de notre ville, l'ingénieur Decilia ainsi que toutes les personnalités de la colonie.

La Messe a été dite par le Supérieur de Ste Marie, le T.R.P. Montico. Les chants exécutés par l'excellente chorale de Ste Marie étaient particulièrement étonnants. On a remarqué surtout un solo du R.P. Greggio à la gloire de la Madone. — A. C.

LE VILAYET

La semaine de l'Economie et de l'Epargne

C'est demain que commence la semaine de l'Economie et de l'Epargne. Elle durera jusqu'au 19 courant. Des conférences auront lieu dans les écoles et à l'Université. Les magasins exposeront à leurs vitrines des produits nationaux.

Le Kurban Bayram

Un communiqué du müfti d'Istanbul annonce que le Kurban Bayram commencera vendredi prochain.

LES CHEMINS DE FER

Vers une limitation du trafic

Le correspondant du «Vakit» à Ankara est informé qu'une réduction du trafic des voies ferrées de la banlieue a été décidée. Actuellement dix-huit trains par jour circulent entre Haydarpasa et Pendik. On envisage d'intensifier ce trafic à l'heure où l'affluence est la plus intense, c'est-à-dire le matin et le soir, et supprimer par contre une série de services durant les heures creuses de la journée.

Une modification du tarif du transport des marchandises s'impose. Une majoration sera introduite pour certains articles.

Des études sont en cours concernant l'opportunité de majorer les tarifs des wagons-lits. Les prix des wagons-restaurants ont été majorés de dix pour cent.

La comédie aux cent actes divers

IL NE SAVAIT PAS!

Le prévenu commence par nier avec indignation.

— Pour qui me prend-on, Monsieur le juge. Moi, voler? Mais c'est une calomnie! Songez bien qu'il y a bien des années que je travaille comme portefaix auprès du même patron, et je n'ai jamais rien pris, par un fil, vous m'entendez!

Tandis que le prévenu continue sur ce ton, le second juge pénal de Sultanahmed parcourt le dossier d'un oeil exercé. Puis il interromp le soliloque de Muhiddin. Et il résume en quelques mots les faits de la cause: Muhiddin a été aperçu au grand bazar, par un agent de police, tandis qu'il essayait de vendre un coupon d'étoffe. Comme toujours, quand on n'a pas la conscience tranquille, il s'est troublé à la vue du représentant de l'ordre, et il a cherché à dissimuler son paquet. Il n'en fallait pas davantage pour exciter la curiosité professionnelle de l'agent qui l'a prié aussitôt de passer au poste. Il a été établi que l'homme travaillait comme commissionnaire auprès d'un marchand d'étoffes. Et il a avoué que le coupon qu'il cherchait à vendre, était volé.

Muhiddin, devant ces précisions accumulées se rend compte que la négation ne constitue pas une défense suffisante, et il change de tactique.

— Vous êtes, dit-il, un grand homme, Monsieur le juge! Je vois que l'on ne peut rien vous cacher. Je préfère donc vous dire toute la vérité et m'en remettre à votre éléquence qui est sans doute égale à votre perspicacité. Ce ballot d'étoffe à ramages était, depuis des mois, dans un coin du bureau de mon patron. Je me disais toujours que j'aurais pu y tailler une superbe robe de chambre. Mais je n'osais guère en demander 3 mètres. Je suis si timide... En attendant, les semaines passaient et le coupon était toujours là. J'en conclus que mon patron n'en avait que faire et qu'il ne trouvait pas à le placer. Pourquoi ne pas le prendre, moi du moins? Un matin, comme j'étais seul au bureau, je le mis sous mon bras et je m'en allai. Puis je me dis que c'était bien dommage de découper une si belle pièce pour en faire un vulgaire ventarier et que cela m'aurait convenu davantage d'en retirer un bon montant en la vendant telle quelle. J'ai donc été au Grand bazar. Le prix qui m'a été offert par la première personne à laquelle je l'ai offert, ne m'a pas convenu. J'ai voulu en obtenir d'avantage. Et c'est ainsi que j'ai tout perdu! D'ailleurs, si j'avais vendu le coupon, je n'aurais pas manqué d'en aviser le patron et de lui rembourser la valeur de l'étoffe. Mais on ne m'en a guère laissé le temps.

teine ironie, tu te gésais de demander 3 mètres d'étoffe, mais tu n'as pas hésité à prendre toute la pièce! Ignorez-vous comment s'appelle l'acte qui consiste à s'approprier clandestinement le bien d'autrui?

— Mais, Monsieur le juge, si je vous dis que le patron ne faisait rien de cette étoffe?

— Ainsi, constate le juge, non sans une certaine ironie, cela t'autoriserait-il à la prendre sans aviser personne?

— Evidemment, j'ai fait une bêtise, concède Muhiddin; il faut l'attribuer à mon ignorance...

Le juge décide l'arrestation de l'indélicat portefaix et le renvoi de son dossier au tribunal compétent.

LE TÉMOIGNAGE DES VOISINS

Le plaignant est un tout jeune homme.

— Ce matin là, explique-t-il, j'étais au jardin.

Ce Şeref et son ami Ramiz s'y trouvaient aussi. Ce dernier m'a brusquement saisi le bras; Seref en a profité pour me frapper avec un gros bâton dont il s'était muni à cette intention. Immobilisé, je n'ai pu qu'appeler au secours, de toutes mes forces. Mais, entretemps, j'ai eu un bras cassé. J'ai dû passer un mois et demi à l'hôpital et maintenant encore je ne puis soulever aucun poids avec mon bras malade.

— Es-tu plaignant?

— Comment est le serais je pas?

— Quelle est la raison de cette querelle?

— Une raison absolument futile. Seref est mon locataire; il habite avec sa femme au premier.

Nous occupons, nous, le rez-de-chaussée et il y a d'autres locataires au second. Comme nous n'avons pas d'installation d'eau dans la maison, nous utilisons tous un puits qui se trouve dans le jardin. Or, la femme de Seref empêche la locataire au dessus de prendre de l'eau, sous prétexte qu'elle inonde les escaliers, en passant. J'avais fait observer que cette prétention était inadmissible et qu'on ne pouvait pas laisser les gens sans eau.

— C'est faux, affirme Seref. C'est Lütüf qui m'a frappé le premier. Je l'ai poussé, pour me défendre. Il a alors marché sur une écorce de pastèque.

— Et il a glissé; en tombant, il s'est cassé le bras, n'est-ce pas, complète le juge. Allons. Tu serais donc au tribunal?

Lütüf insiste.

— Tous les voisins ont constaté que Seref m'a battu. Entendez-le.

C'est évidemment là le parti le meilleur. La suite des débats est donc remise à une prochaine audience pour l'audition des témoins.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Actions d'artillerie sur le front de Cyrénaïque. — Activité de patrouilles en Tunisie. — Les incursions de la RAF. — Les avions-torpilleurs italiens à l'oeuvre à Alger

Rome, 10. AA. — Communiqué No. 29 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Actions d'artillerie sur le front de Cyrénaïque. Sept appareils britanniques furent incendiés au sol durant l'attaque contre un aérodrome effectuée par les avions d'assaut allemands.

En Tunisie, nos patrouilles déployèrent une intense activité de reconnaissance. A l'ouest de Tebourba, une poussée de moyens blindés adversaires a été refoulée. Quelques engins furent détruits.

Cette nuit Turin fut de nouveau bombardée par des avions ennemis. De nombreux édifices furent atteints; des écroulements et des incendies furent enregistrés. Dans l'ensemble les dégâts sont considérables. Le nombre des victimes de la précédente incursion s'élève jusqu'à présent à 65 morts et 112 blessés. Les pertes de la nuit dernière n'ont pas encore été établies.

Une escadrille du 150ième groupe d'avions-torpilleurs commandée par le capitaine-pilote Urbano Mancini, surmontant les conditions atmosphériques particulièrement défavorables, a effectué hier une attaque audacieuse contre les navires ennemis dans la rade d'Alger. Deux vaisseaux respectivement de 16.000 et 10.000 tonnes furent atteints et explosèrent. Au cours d'un combat successif avec les chasseurs adversaires un «Curtiss» fut abattu. Tous nos avions regagnèrent leur base.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les forces soviétiques encerclées et anéanties entre Don et Volga. — Réaction allemande dans la grande boucle du Don. — Offensive sur le secteur central. — La Luftwaffe en Afrique. — Un avion bombardé à Bougie. — La lutte contre la R.A.F.

Berlin, 10. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

Sur le secteur du Terek, les troupes allemandes ont anéanti un groupe ennemi. Les attaques locales de l'ennemi sont restées sans effet.

Les forces ennemies qui avaient ouvert une brèche entre les Don et Volga ont été encer-

clées et anéanties. Sur d'autres points d'autres forces soviétiques continuant leurs offensives sans résultat, ont de nouveau essuyé de lourdes pertes. Le 8 et 9 ont les forces soviétiques rien que sur un secteur ont perdu 104 tanks. Dans la grande boucle du Don au commencement d'un violent mouvement de défense nos unités d'infanterie et de tanks ont rejeté l'ennemi plus en arrière et repoussé les contre-attaques soviétiques. Sur le secteur central du front de l'Est l'offensive allemande continue avec succès. Des centaines de prisonniers beaucoup d'armes ont été pris à l'ennemi.

Les contre-offensives des troupes soviétiques ont été repoussées.

Les avions de combat et en piqué les ont attaqués les troupes ennemies et chemins de fer. Les éléments d'attaque d'une division faisant partie des forces aériennes ont détruit 59 blockhaus et positions fortifiées. Les Russes ont perdu 72 tanks dans les combats au sud du lac Ilmen.

Les bombardiers allemands attaquèrent, en Cyrénaïque, le champ d'aviation de Derna et détruisirent sept des avions se trouvant sur le sol.

Par suite du mauvais temps, les opérations en Tunisie se sont limitées à des actions locales.

L'attaque effectuée par les unités blindées de l'ennemi, au Sud-Ouest de Tabourba, fut repoussée et 8 avions furent abattus par nos avions de combat. Nos bombardiers enregistrèrent des coups directs sur un navire de commerce de moyen tonnage dans le port de Bougie.

Les bases aériennes de l'ennemi furent bombardées en plein succès.

Nos chasseurs de nuit et nos batteries de D.C.A. ont abattus trois avions anglais, en route pour l'Italie, qui traversaient le territoire occupé.

Le 8 décembre, un petit détachement de saboteurs anglais débarqués à l'embouchure de la Gironde a été entièrement anéanti.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique
Le Caire 9. A. A. — Communiqué du Quartier Général conjoint du Moyen-Orient :

Poursuivant leur activité les patrouilles et l'artillerie de nos forces ne laissant aucun répit à l'ennemi dans la région d'El-Aghaila. Nos chasseurs-bombardiers furent actifs de nouveau hier au-dessus de la zone de bataille. Le 8 décembre un autre «Junkers 88» fut détruit au large de la côte de la Cyrénaïque par nos chasseurs à long rayon d'action. Hier 2 «Junkers 52» furent descendus et d'autres endommagés à la suite de l'attaque effectuée au large de l'île Lampedusa par nos chasseurs bi-moteurs contre un convoi

Ce Soir
Vendredi

Le Ciné SARK

PRESENTE

un film ETRANGE - PASSIONNANT - HALETANT

Une action intense et variée

Olga Tschechova

La Grande Tragédienne dans

L'Orchidée Rouge

avec CAMILLA HORN et ALBRECHT SCHOENHALS

Les secrets de l'Espionnage dévoilés à l'écran

Les succès de la guerre sous-marine

L'«as» de la destruction

Berlin, 10. NPD. — Les succès des sous-marins allemands annoncés par le bulletin spécial d'hier du haut-commandement sont publiés avec un relief tout particulier, en première page, par les journaux. On décrit les détails de la submersion du grand paquebot *Ceramic* de près de 19.000 tonnes, avec trois mille soldats à son bord et un nombreux matériel.

Les journaux s'occupent des difficultés du ravitaillement des forces anglo-

aérien qui se dirigeait vers le nord. Un de nos appareils ne rentra pas de ces opérations.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'armée rouge attaque

Moscou, 11. Radio. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 10 décembre, dans la zone de Stalingrad et dans le secteur central, nos troupes ont continué à se livrer à des actions offensives.

THEATRE DE LA VILLE

Section dramatique
LA GRANDE REVOLUTION
Section de Comédie
MANGE MA FOURRURE...

Sabibi: G. PRIVÉ

Giumi Nesriyat M... ..

CEMIL SIUFI

Münaker: M... ..

Calate, G... ..

La Bourse

Istanbul, 10 Décembre 1942

CHEQUES

	Change	Fermetur
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	130.50
Madrid	100 Pesetas	12.93
Stockholm	100 Cour. B.	31.13

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

«... blique», le rôle des Etats-Unis en guerre, leurs aspirations et les charges qu'elles impliquent. M. Asim Us consacre son article de fond du «Vakit» à l'aide du Croissant-Rouge aux enfants sans ressources. M. Hüseyin Cahit Yalçin plaide, dans le «Yeni Sabah» en faveur de l'indépendance de l'Abanie.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 61.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL	Siège principal: Sultan Hamam
	Agence de ville "A.", (Galata) Mahmudiye Caddesi
	Agence de ville "B.", (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR	Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçe

Izmir

TELEPHONE: 44.693

TELEPHONE: 24.416

TELEPHONE: 2.331

EN EGYPTE:

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

LE GENERAL ANTONIO SCUERO

(Suite de la 1^{re} page)

retirer des observations pour l'accomplissement de son mandat. Durant une des phases de la bataille, il se plaçait à la tête d'un détachement, faisait front avec hardiesse à l'ennemi et le tenait en respect, facilitant ainsi l'action des grandes unités. (Forza 4-5 décembre 1918).

En 1919, commandant du corps d'expédition italien dans la Méditerranée Orientale, il débarque à Rhodes le 15 juin 1919.

Après avoir fréquenté les cours complémentaires de l'Ecole supérieure de guerre, il est détaché à l'état-major de l'armée royale le 17 octobre 1920.

Sur sa demande, il part pour l'Erythrée, le 23 décembre 1921; nommé commandant du Xe bataillon érythréen, il vient en Cyrénaïque en juin de la même année. C'est là qu'il devait mériter une médaille d'argent à la valeur militaire, avec le motif suivant: «Commandant de bataillon, s'élance avec une impulsion tenace et une magnifique hardiesse à la tête de ses détachements, à l'assaut des positions ennemies. Eventant grâce à son élan irrésistible, une menace possible d'encerclement par l'ennemi, il coopère par son action fulminante à la victoire écrasante. Deux jours plus tard avec son bataillon d'avant-garde, il battait à nouveau les rebelles, provoquant leur fuite désordonnée. S'était déjà distingué au cours de combats précédents pour son élan, sa hardiesse et ses capacités». (Belichiusse Bucar 17-19 avril 1924).

Toujours avec le Xe bataillon érythréen, il participait au mémorable cycle des opérations dans le Djebel Amelio, en juin 1924.

Après un court séjour en Italie, où il est transféré au 4^e Rég. alpin et promu lieutenant colonel, il repart pour la Cyrénaïque en juin 1926 et y reste deux ans. En 1926, il est transféré au commandement de la division militaire de Novare dont il devient, en 1929, commandant de l'état-major. En octobre 1931, il est promu colonel et commande le 12^e Régiment d'Infanterie.

En janvier 1935, il assume le commandement de l'état-major du Corps d'Armée de Bologne. En mars de la même année, il part pour l'Erythrée où il prend le commandement de l'état-major de la division indigène.

La campagne d'Ethiopie lui vaut la croix de chevalier de l'ordre militaire de Savoie. «Chef d'état-major du Corps d'Armée érythréen», dit le motif de cette haute distinction— il a d'abord efficacement concouru à la constitution de cette grande unité, puis il a puissamment coopéré au succès de toute la victorieuse campagne qui est synthétisée par les noms d'Amba Augher (5 octobre 1935), Mont Gundi (5 novembre), Macallé, (8 novembre) Amba Teselleré (22 décembre) 1^{ère} bataille du Tembien (20-24 janvier 1936) 2^e bataille du Tembien (27 février-3 mars 1936) lac Achianghi (31 mars-4 avril, 1936) Dessié (5 avril 1936).

A son retour en Italie le colonel Scuero reprend le commandement de l'état-major du Corps d'Armée de Bologne. Promu général de brigade, il assume le commandement de la division d'infanterie du Monviso (Cuneo) le 9 septembre 1937. Détaché près le commandement de la 4^e armée (1938) il est chargé le 30 mai 1940 du commandement de la division d'infanterie «Cagliari».

C'est au cours de la présente guerre qu'il est promu officier dans l'Ordre militaire de Savoie. «Commandant d'une division de première ligne, au cours de la bataille du front alpin occidental, en quatre journées de lutte acharnée au milieu de difficultés de tout genre opposées par l'adversaire, par l'inclemence du temps, par le terrain, il a guidé personnellement les colonnes d'assaut en une manœuvre générale d'enveloppement entraînant les troupes par l'exemple et imprimant constamment à l'action la forte empreinte de sa personnalité d'animateur et de chef. Il assurait ainsi le succès de nos armes et l'occupation d'une vaste zone de territoire ennemi.

Vie Economique et Financière

La récolte de tabac de cette année s'élèvera à 70 millions de kg.

Ankara, 10. — Du « Tasviri-Efkâr » : Le comité chargé de l'élaboration des accords de commerce s'est réuni cet après-midi au ministère des Finances. Il a examiné la question des avances qui seront accordées par les banques aux producteurs de tabac et a approuvé en principe l'attribution de telles avances. Les échanges de vues seront poursuivis en vue de fixer les détails à ce propos.

Nous apprenons que la récolte de cette année atteindra 70 millions de kg. Le chef du département allemand pour l'achat de tabac, M. Mentel, qui est venu à Ankara, a eu des contacts en vue de l'achat de 15 millions de kg. de tabac pour une valeur de 25 millions de Ltq. En outre le ministère des Monopoles compte acheter sur la place 20 à 25 mil-

ions de kg; les Anglais 3 à 4 millions les Hollandais 4 5 millions et les Egyptiens de 5 à 6 millions de kg. de tabac.

Le marché des tabacs sera ouvert dans un mois. Les prix seront fixés alors. On suppose qu'ils seront légèrement supérieurs à ceux de l'année dernière.

Nos importations des pays du groupe du Sterling

Ankara, 10 AA. — Du 1^{er} janvier au 30 juin 1942, il a été importé en Turquie des pays du groupe sterling des marchandises pour une valeur d'environ 95 millions de livres.

Parmi ces importations les céréales figurent pour 14 millions et demi de Ltq et le matériel ferroviaire pour trois et demi millions. La valeur du matériel de guerre envoyé en Turquie par les pays faisant partie du groupe sterling n'est pas incluse dans le montant précité.

Le général Tojo définit la collaboration entre le Japon et les puissances de l'Axe

Ce n'est pas une guerre pour les matières premières, mais une guerre sacrée

Rome, 10. — Radio. — Le Premier ministre japonais, le général Tojo, a reçu les représentants de la presse italienne et de la presse allemande auxquels il a lu le message suivant :

« Le 11 décembre de l'année dernière un accord a été conclu entre l'Empire du Japon, l'Italie et l'Allemagne. Par cet accord, les trois pays se sont engagés solennellement à la poursuite de la guerre commune contre les Etats Unis et la Grande-Bretagne, à ne pas conclure de paix séparée mais à organiser au contraire le nouvel ordre dans le monde.

Ce jour-là, la guerre de la Grande Asie a été indissolublement unie à la guerre européenne.

Les trois pays marchent de concert, avec toutes leurs forces politiques, militaires et économiques, pour atteindre le but qu'ils se sont assigné.

Le bilan d'un an de guerre dans la Grande Asie Orientale

Pendant une année de guerre, la sphère de la Grande Asie vient de reprendre sa véritable puissance et son essor, en détruisant complètement les bases et les points stratégiques des Etats-Unis et de l'Angleterre en Asie Orientale. Le Japon a atteint des positions formidables qui lui permettront de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire, même si la guerre devait être très longue.

La guerre actuelle ne vise pas à l'usurpation de ressources naturelles; c'est une guerre sacrée visant à assurer à toutes les nations du monde la place qui leur due à travers la réalisation du nouvel ordre, fondé sur la création de la paix éternelle.

Entre le Japon, l'Italie et l'Allemagne, il y a une solidarité et des liens spirituels qui sont fondés sur ces communs idéaux. Notre responsabilité est lourde, mais en même temps, nous éprouvons un orgueil très grand car

(Petit Montcenis- Le Ploney-Bramans, 21-25 juin 1940).

Général de division, le 15 octobre 1940, il était nommé commandant de la division «Cagliari». Détaché à la disposition du commandement supérieur des forces d'Albanie, le 5 décembre 1940, il y accomplissait la tâche d'intendant.

Nommé sous-secrétaire d'Etat à la guerre le 24 mai 1941, le général Scuero est, depuis la même date, Conseiller National de la Chambre des Faisceaux et des Corporations.

L'Espagne et la guerre

(Suite de la première page)

mobiliser une partie de leurs forces sur les frontières du Maroc espagnol.

L'Italie en avait fait de même, avant son entrée en guerre; elle avait retenu sur les Alpes une partie de l'armée française. Et maintenant le général Franco, comme l'avait fait alors Mussolini, répète qu'il demeure fidèle à son front.

Cela ne signifie pas d'ailleurs que l'Espagne entrera fatalement en guerre ou qu'elle n'y entrera pas. Ce ne sont pas seulement les idéaux mais aussi les événements qui déterminent la destinée des nations. Si ces événements ne coïncident pas avec les idéaux, le général Franco peut être amené à suivre le développement du grand conflit en simple spectateur. Mais, pour aujourd'hui, il n'y a pas de doute qu'il suit les événements en Afrique du Nord sans en détourner les yeux un instant.

La contre-offensive allemande sur le front de l'Est

(Suite de la 1^{ère} page)

nant de Reykjavik et un vapeur de 4200 tonnes qui a été attaqué par des avions allemands par le travers de la presqu'île des pêcheurs, a eu des incendies à son bord et est arrivé à Mourmansk complètement anéantie. Ces trois bateaux sont toujours dans le port, l'appareillage leur étant rendu impossible par les bombardiers. On ne peut mettre à leur disposition des convoyeurs car les quelques yers soviétiques présents à Mourmansk sont immobilisés dans le port, par leurs avaries et les navires de guerre anglais ne traversent plus la mer de Barents.

Les avions-torpilleurs italiens à Alger

(suite de la 1^{re} page)

avions-torpilleurs italiens qui avaient déjà pris le chemin du retour. Un avion de nuages n'a pas tardé à cacher les avions italiens à leurs poursuivants. Toutefois, l'un des avions-torpilleurs avait le temps de lancer une décharge de mitrailleuses sur l'un des chasseurs américains que l'on a vu se précipiter en mer, en flammes. Il y a eu, en outre, leur base avant la tombée de la nuit.

Version américaine de la bataille de Tebourba

Q.G. américain en Afrique du Nord 10-A.A. — On donne les détails suivants au sujet de la dernière bataille de Tebourba.

La nuit de dimanche la bataille rage à Tebourba. Elle commence lorsque les tanks allemands suivis par l'infanterie attaquent la position de Tebourba. Les tanks américains tentèrent une contre-attaque par le Sud de Tebourba. Ils furent arrêtés net par l'ennemi. L'infanterie britannique à l'avant du Nord Ouest réussissait à les ralentir et soulageait considérablement les cuirassées américaines assiégées. L'avance allemande put ainsi être enrayée. Les forces aériennes de l'année américaine ainsi que la R.A.F. balayèrent sans répit le terrain de leur feu et leurs bombes. De nombreux avions allemands continuèrent pendant la nuit.

nous sommes en marche pour créer une nouvelle histoire mondiale.

Le serment d'intensifier la marche commune

Au moment de commencer la seconde année de guerre pour la plus grande Asie, je tiens à exprimer ma satisfaction pour les glorieux résultats remportés en guerre par l'Italie et l'Allemagne et pour leur marche triomphale. Je les remercie vivement pour leur collaboration avec l'Empire japonais et j'espère que la solidarité nippono-italo-allemande deviendra encore plus étroite tant matériellement que spirituellement.

Je fais le serment d'intensifier encore plus la marche commune pour atteindre notre but et nos aspirations communes.

Après la lecture du message, le «Premier» japonais a répondu aux questions qui lui ont été posées par les différents journalistes. Un des assistants ayant demandé pourquoi les ennemis du «Tripartite» sont en état d'agitation perpétuelle et ne font qu'échanger des messages spéciaux, le général Tojo a répondu que la tâche et les buts des nations du Tripartite sont trop clairs pour avoir besoin de messages spéciaux. Le Tripartite met toutes ses forces en commun pour une collaboration non seulement militaire, mais de guerre et d'après-guerre; c'est une fusion d'idéaux communs et de volontés communes.

Les commentaires

de la presse allemande

Berlin, 10. — N.P.D. — Le «Voelkische Beobachter» et la «Deutsche Allgemeine Zeitung» reproduisent en première page les déclarations du président du Conseil japonais aux représentants de presse italiens et allemands.

Le «Voelkische Beobachter» les résume en ces termes : Une confiance inébranlable en la victoire et la volonté d'une collaboration plus étroite et durable entre les puissances de l'Axe sont les grandes lignes des déclarations faites par le président Tojo aux journalistes. Le journal souligne l'affirmation suivant laquelle ce n'est pas une guerre pour l'obtention de matières premières que l'on mène, mais pour la consolidation d'une paix durable.

Le même journal reproduit une déclaration du vice-président du bureau d'information Kivae Ohumara sur la signification du Pacte Tripartite et l'étroite collaboration du Japon avec l'Allemagne et l'Italie.